



La Riverego

Printempo de 1997

Esperanto-Societo Kebekia

N° 46°, Jaro 12°

La recherche de la langue parfaite

Sylvain Auclair

Je viens de terminer *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, un ouvrage du réputé sémiologue et romancier Umberto Eco. Cette œuvre, publiée simultanément en italien (version originale), en français, en anglais, en espagnol et en allemand, dans la collection *Faire l'Europe*, a beaucoup fait parler d'elle dans le milieu espérantiste. Le dernier chapitre traite

en effet de l'espéranto avec beaucoup de mesure et de réalisme. Par la suite, l'auteur s'est commis publiquement en faveur de l'espéranto comme solution possible des problèmes linguistiques de l'Europe moderne.

Ce livre n'apprendra à un espérantiste rien qu'il ne sache déjà sur l'espéranto ; et, malgré le titre du livre, l'auteur n'y affirme pas que l'espéranto ou qu'une autre langue fût « parfaite ». En fait, Eco y mène une présentation détaillée et historique des utopies linguistiques. « L'utopie d'une langue parfaite n'a pas obsédé la seule culture européenne. Le thème de la confusion des langues et la tentative d'y remédier grâce à la

redécouverte ou à l'invention d'une langue commune pour tout le genre humain traversent l'histoire de toutes les cultures. » (p. 13).

À ce propos, une remarque : on nomme souvent la confusion des langues la malédiction de Babel. Or, si l'on lit le chapitre 10 de la Genèse (l'histoire de la tour de Babel ouvre le chapitre 11), on voit que les langues s'étaient déjà différenciées avant

Le thème de la confusion des langues et la tentative d'y remédier grâce à la redécouverte ou à l'invention d'une langue commune pour tout le genre humain traversent l'histoire de toutes les cultures.

Babel. Mais la Bible n'en est pas à une contradiction près...

Eco traite d'abord des tentatives de retrouver la langue originale de l'Éden, souvent assimilée à l'hébreu biblique. C'est en effet dans cette langue que l'Éternel a parlé à Adam et que celui-ci a nommé toutes choses, leur donnant par conséquent leur nom véritable.

Cette recherche a été compliquée par les efforts des cabalistes pour révéler les significations cachées des textes sacrés, par l'intermédiaire de techniques combinatoires, qui se sont finalement révélés utiles pour mettre au point des outils « modernes » de chiffrement...

La fin du Moyen Age et la Renaissance ont amené la recherche, quelque peu différente, de la langue originelle :

hébreu, grec, sanscrit et d'autres langues antiques et modernes se sont vu attribuer la maternité de toutes les langues de l'humanité. Cette recherche a mené ensuite à la reconstruction hardie de l'indo-européen (dont certains aspects idéologiques ont servi de base à l'antisémitisme nazi), et continue, de nos jours, sous la forme de

l'hypothèse du « nostratique ».

Parallèlement, l'on commençait à vouloir créer des langues dites philosophiques, c'est-à-dire basées sur une classification méthodique des idées, des choses et des actions. Il va presque sans dire que l'on n'est jamais venu à bout de cette classification. Et,

suite...

...La recherche...

bien que ces langues eussent la prétention d'être universelles, de servir au commerce entre les peuples ou à faciliter la connaissance et la philosophie grâce à un outil permettant de mieux réfléchir, ceux qui trouvent actuellement l'espéranto trop eurocentrique seraient horrifiés par les projets de cette époque. De plus, peu de ces langues peuvent être parlées, et il suffit du changement d'une lettre pour donner aux énoncés un tout autre sens. Même leurs créateurs s'y trompaient.

Les projets plus modernes, à partir du XIX^e siècle, dont le volapük et l'espéranto sont les exemples les plus connus, nous sont plus familiers. On ne cherche plus vraiment une langue parfaite, sinon par l'universalité espérée de leur emploi éventuel.

Les recherches préparatoires à la rédaction de ce livre ont donc amené le sémiologue sans doute le plus célèbre du monde à étudier sérieusement la structure de l'espéranto et à y voir une langue très bien construite. Son jugement peut avoir un poids considérable sur l'opinion publique européenne, au moment où le coût des traductions et les problèmes qui y sont liés entravent le progrès de l'Union européenne et pourraient rendre à l'anglais le rôle d'une des langues de l'Union, égale à toutes les autres.

Un conseil, s.v.p. !

Tous les deux ans, la Société renouvelle son Conseil d'administration. Cela se fera cette année, lors de l'assemblée générale, le dimanche 15 juin, au cours de la Rencontre printannière, à Sainte-Catherine-de-Hatley.

En fait, si l'on se fie à l'expérience des années précédentes, ce que vous venez de lire est faux. Pourquoi ? Parce que, faute de candidats, il n'y a jamais eu d'élection. Au mieux, on a autant de volontaires qu'il y a de postes à combler — cinq. Mais, plus souvent qu'autrement, le président de la Société doit jouer le rôle du centurion dans Astérix et chercher des volontaires, corvée qu'il doit d'ailleurs entreprendre avant l'assemblée.

Que fait un administrateur ? En fait, ce qu'il veut bien. C'est le C.A. qui décide des projets qu'il veut mener à bien, lors de réunions, toutes les six ou huit semaines. Puis ses membres, bénévoles, se partagent les tâches. Et

on le fait parce qu'on se sent un peu responsable du mouvement espérantiste dans notre coin de planète.

Actuellement, on ressent au C.A. une certaine lassitude. On doit trouver un nouveau secrétaire-trésorier (sa tâche est une corvée nécessaire, convenons-en, comme le ménage et la vaisselle). Les idées d'organiser une rencontre hivernale (la première et unique à très bien marché) ou de célébrer le quinzième anniversaire de la S.Q.E. et le cent-dixième de l'espéranto restent en plan, faute de personnes intéressées à les réaliser. De moins en moins de personnes viennent à nos rencontres et nous ne faisons plus que réagir passivement aux demandes d'information.

Il faut que ça change. Il nous faut du sang neuf. C'est à vous de l'apporter. Contactez Normand Fleury pour plus de détails : téléphone et télécopie : (514) 495-8442, ou par courriel : <Normand.Fleury@sympatico.ca>.

Voyez, on a enseigné l'espéranto à moitié, dans de très mauvaises conditions durant quelques décennies, et voici que des hommes et des femmes s'aiment en espéranto. On a enseigné le latin durant des siècles très intensivement, mais vous pouvez être certains que même un prêtre et une religieuse, s'ils font l'amour, ne l'utilisent pas dans une telle circonstance. Concluez vous-mêmes ! [Umberto Eco, à la revue italienne *L'esperanto*, n° 9/1993 . De *SAT-Amikaro, Service de presse*, n° 517, janvier 1997]

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 125 exemplaires sur papier recyclé. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkopiita 125oble sur reuzpapero. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo : kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero : 1997.05.15.

Rédacteur / redaktis : Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero : Suzanne Bolduc, Suzanne Caron-Richer, Normand Fleury kaj Trefflé Mercier. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K. : Normand Fleury (président / prezidanto), Sylvain Auclair (vice-président / vicprezidanto), Marco Maertens (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto), Jean-Claude Bélanger, Márta Dikman.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux
Montréal Québec H2G 2R8
Répondeur / telefonrespondilo: (514) 272-0151
mmaerten@cam.org
<http://www.cam.org/~mmaerten/esk.html>

Informo kaj scio

Stefan Maul

On parle beaucoup d'Internet comme de la naissance d'une société de l'information, mais cette information est-elle fiable ? Et une société de savoirs ne serait-elle pas préférable ?

Evidente homoj ofte unue agas kaj nur poste pensas, aŭ — pli malbone — agas sen iel pensi pri efikoj, escepte pri propraj profito kaj avantaĝo. Tian konstaton konfirmas multaj ekzemploj : aŭtoj, atomenergio, ktp. Aktuala ekzemplo de falsa procedo de homa inventado kaj realigado estas io ŝajne ne tiom riska aŭ danĝera : la nun furora informtekniko, precipe usona Internet (Interreto). Sed fakuloj avertas pri riskoj kaj problemoj.

« Oni ne povas fidi, ke informoj en Interreto estas aŭtentaj. Ĝi estas informruba maŝino, kiu povus riveligi kiel grava hipoteko en transiro al informsocio. »

Ŝajnas esti tro malfrue, eviti aŭ ripari sekvojn de agado, kiu okazis sen antaŭa pensado. Kiel ofte, ankaŭ en tiu ĉi okazo inventintoj kaj produktistoj neglektis prospektivon kaj vidis nur la profitdonan perspektivon. Prospektivo estas tiu scienco, kiu esploras ne nur kaŭzojn de evoluoj, sed ankaŭ eventualajn postajn situaciojn en socio, medio, politiko kaj ekonomiko, kiujn povas estigi tiaj (novaj) evoluoj. Sed, ho ve, kiel ni vidis, la arto de anticipa pensado pri sekvoj, prospektivo, restas ĝis hodiaŭ fremda vorto !

Koncerne Interreton kaj la tiom propagandatan informsocion, ekzemple, neniŭ pensis antaŭe pri la gravega diferenco inter informo kaj scio : informo principe estas nur efemera, nekontrolebla aserto, kiu povas esti ĝusta aŭ falsa ; scio estas valora, certigita, fakta kaj aŭtenta kulturaĵo. Se oni estus aplikinta prospektivon antaŭ enkonduko de Interreto, eble oni reduktus la sistemon al transdono de scioj kaj aranĝus ĝin tiel sekura, ke ne povas enpenetri informruba. Kaj oni ne propagandus informsocion sed

sciosocion.

Rezignacie ni devas konstati, ke prospektivo neniel estas intereso de nia libera tutmonda komunumo. Ĉar kun

prospektivo tiu ĉi mondo, la homaro, ne troviĝus en situacio ĝenerale tiom katastrofa. [Partoj el *Monato*, jaro 18^a, n^o 2^a, februaro 1997]

Ĝenerala kunsido

La ĝenerala kunsido de la Esperanto-Societo Kebekia okazos dimanĉon 15^{an} de junio, okaze de la Printempa renkontiĝo de E.S.K., ĉe Aux Berges Dominique-Savio, 575, chemin du Lac, Sainte-Catherine-de Hatley, ekde la deka horo.

Tagordo

0. Malfermo ; elekto de kunsidestro kaj de protokolanto ; akcepto de la tagordo ; akcepto de la protokolo de la lastjara kunsido.

1. Raportoj de la estraranoj.

2. Elekto de nova estraro.

3. Venonta agado.

4. Fermo

Kiujn librojn en la libroservon ?

Sylvain Auclair

Certains livres sur l'espéranto sont disponibles dans le réseau normal des librairies. Allons les y commander et faisons connaître l'espéranto !

Kelkfoje oni plendas, ke nia libroservo ne vendopretas multajn gravajn librojn. Ofte temas pri lernolibroj aŭ novaj nacilingvaj libroj pri Esperanto aŭ Zamenhof. Ekzemple : *Teach Yourself Esperanto*, *L'espéranto sans peine*, *L'homme qui a défié Babel*.

Mi demandas min, ĉu vere gravas, ke la Libroservo ne vendas tiajn librojn. Libroservojn oni starigis, ĉar la esperanto-eldonado okazis — kaj plu okazas — tute ekster la kutima libro-eldonado. (Kompreneble, libroservoj ankaŭ utilas por monprofiti al la asocioj, kiuj posedas ilin, en nia kazo, al la Kanada Esperanto-Asocio.) Sed tiujn librojn, kiujn mi nomis, eldonis tute normalaj eldonejoj. Kial ni

plenigu niajn bretojn per libroj, kiujn ĉiu librovendejo povas — kaj foje eĉ devus — venigi kaj vendi ?

Se vi iros al via kutima librovendejo kaj petos, ekzemple, la libron *L'homme qui a défié Babel*, oni verŝajne plenumos vian mendon — post paŭzo de miro —, kaj eble venigos kelkajn pliajn ekzemplerojn, kiuj sciigos al multaj pri la komenciĝo kaj pluekzisto de Esperanto.

Do, iru kaj mendu !

Telefonu
La Papagon :

270-7446

Rencontre printanière

Comme depuis déjà quelques années, tous les membres de la S.Q.E. sont invités à la rencontre printanière (pendant laquelle aura lieu notamment l'assemblée générale annuelle), du vendredi 13, après souper, au dimanche 15 juin, vers 16 h, à Sainte-Catherine-de-Hatley, sur les rives du Lac Magog, en Estrie. Venez avec votre père, s'il le faut ; et avec vos ami-e-s, si vous le voulez.

Au programme : un lac avec canots, pédalos et chaloupes, une salle commune avec foyer, une cuisine toute équipée. Apportez vos draps ou un sac de couchage (les chambres comptent de deux à huit lits, et c'est Normand Fleury qui vous attribuera une place sur la base du premier arrivé, premier servi, et de son bon sens). Apportez aussi de la nourriture pour vos deux déjeuners et vos trois repas (peut-être que Patrice Mongeau [(514) 270-0054 ou <monp@cognicase.ca>] coordonnera, comme par les années passées, le regroupement de la préparation des repas de ceux et celles qui le désirent ; il n'a pas encore pris sa décision). Et puis apportez votre crème solaire, votre bonne humeur et votre désir de parler espéranto.

Le coût est de 25 \$ (30 \$ pour les non-membres de la S.Q.E.) et sert à couvrir la location du site. Inscrivez-vous auprès de Normand Fleury, au (514) 495-8442 ou <Normand.Fleury@sympatico.ca>, qui s'occupera aussi de coordonner le transport et de vous expliquer le chemin.

Vous déménagez ?

N'oubliez pas d'informer au plus tôt la Société de votre nouvelle adresse. D'ailleurs, si vous disposez d'une adresse de courrier électronique, faites-la-nous connaître !

4 Printempo de 1997

internet@esperanto

Henri Masson

Une enquête lancée depuis les États-Unis sur la langue préférée des usagers d'Internet a montré dans les premiers jours que l'espéranto venait après l'anglais et devançait toutes les autres langues, même celles de grande diffusion, pour atteindre 35 p. 100 au 11 février sur 752 réponses. [ndlr : 42 p. 100 au 24 mars sur 933 réponses ; l'enquête, uniquement en anglais, est accessible à l'adresse www.netributes.com.]

Les affinités et la complémentarité qui apparaissent entre Internet et l'espéranto sont telles que, proportionnellement au nombre global

de ses locuteurs, les usagers de la Langue internationale forment sur le réseau le groupe linguistique connecté le plus important. C'est une performance remarquable compte tenu du silence entourant son existence dans certains milieux et du fait que les Américains, consultés en premier, sont largement majoritaires sur Internet. Plutôt monolingues, alors que tout espérantophone est au minimum bilingue, ils n'ont guère d'autre choix que leur propre langue. [*SAT-Amikaro, Service de Presse*, n° 517, janvier 1997.]

Printempa renkontiĝo

Laŭ la jam kelkjara kutimo, la membroj de E.S.K. estas invititaj al la printempa kunveno (dum kiu i.a. okazos la jara ĝenerala kunsido), ekde vendredo 13^a, post vespermanĝo, ĝis dimanĉo 15^a de junio, ĉ. la 16^a horo, en Sainte-Catherine-de-Hatley (Estrio), borde de lago Magog. Venu kun la patro, se necesos ; kaj kun geamikoj, se deziros.

Programo : lago kun diversaj barkoj, halo kun fajrujo, kuirejo kun ĉiaj iloj. Kunportu littukojn aŭ dorsakojn (la ĉambroj ofertas po du ĝis ok litojn, dividotajn de Normando), nutraĵon por

du matenmanĝoj kaj tri aliaj manĝoj (povas esti, sed jam ne decidiĝis, ke Patriko [(514) 270-0054 ou <monp@cognicase.ca>] zorgos pri la kunigo de la manĝopreparado ; se vi interesiĝas, kontaktu lin), vian sunkremon, bonan humoron kaj emon paroli Esperanton.

Kostas 25 \$ (30 \$ por ne-ESKanoj), kio pagos la luon. Aliĝu ĉe Normando ((514) 495-8442 aŭ <Normand.Fleury@sympatico.ca>), kiu zorgos ankaŭ pri l' veturigado kaj klarigo de l' vojo.

Immersion ou noyade ?

À Hong-Kong, les écoles secondaires enseignent en anglais à des étudiants dont la langue maternelle est le cantonnais. Introduit au cours des années 60, ce système avait pour but de produire une cohorte de citoyens bilingues, nécessaires au commerce mondial qui fait prospérer cette colonie britannique. Dans les faits, on s'est retrouvé avec une génération perdue qui ne maîtrise ni le cantonnais ni l'anglais.

Bien des professeurs croient que les étudiants apprendraient mieux si on leur enseignait dans leur langue maternelle ; beaucoup d'étudiants comprennent à peine ce que leur racontent leur professeurs. Mais les parents, qui voient la maîtrise de l'anglais comme la clé de la réussite sociale, s'opposent à cette réforme. [D'après *Esperanto Update*, n° 8, mars 1995]

L'espéranto et Internet

Sylvain Auclair

Parmi les sujets de préoccupation des membres du conseil de la S.Q.E., deux semblent se distinguer : le nombre de membres de la S.Q.E. s'est remis à chuter ; et on devrait utiliser davantage les ressources du réseau informatique Internet, en ayant davantage recours au courrier électronique et en rendant notre site Web plus utile et plus connu. N'y aurait-il pas un lien entre ces deux sujets ? Internet amènerait-il une chute du membership ?

Réfléchissons : à quoi servent les associations espérantistes ? Ce sont d'abord elles qui tentent de faire de la publicité à propos de l'espéranto, et qui renseignent les personnes qui s'adressent à elles parce qu'il leur semble que l'idée de langue internationale est intéressante. On les informe, et on les invite à adhérer à l'association, pour que ces nouveaux membres soient en contact plus étroit avec le mouvement espérantiste. Bien sûr, on attend aussi un soutien financier de leur part, de sorte qu'on puisse poursuivre nos activités.

Avec Internet, que ce passe-t-il ? Tout d'abord, on remarque que de moins en moins de personnes nous écrivent ou nous téléphonent. Ceux qui s'intéressent à l'espéranto effectuent une recherche, trouvent un ou plusieurs sites web sur le sujet (sites créés par des espérantistes ou des associations espérantistes, dont la S.Q.E.) et y puisent toute l'information qui leur semble nécessaire. Aucun contact humain n'a lieu, et on ne sait même pas qui vient « visiter » nos sites.

Et si quelqu'un nous appelle quand même, on lui demande s'il a accès au Web et, si la réponse est positive, on le dirige vers notre site.

L'étape suivante, s'il y a lieu, est d'apprendre l'espéranto. Bien que chacun s'entende sur la supériorité

d'un cours avec professeur, le faible nombre d'étudiants de l'espéranto nous a depuis longtemps amenés à créer des méthodes pour autodidactes (et la facilité de l'espéranto rend cette forme d'apprentissage plus efficace que dans le cas des autres langues), comme des livres et des cours par correspondance. On a évidemment déjà commencé à adapter ces cours pour les rendre accessibles sur le réseau, moyennant un minimum d'intervention humaine pendant le cours. On peut donc apprendre l'espéranto sans jamais rencontrer un espérantiste ni être au courant des activités espérantistes qui ont lieu dans sa région.

La troisième étape est bien sûr l'utilisation de l'espéranto. Bien que chacun d'entre nous puisse faire ce qu'il veut de sa connaissance de l'espéranto, les associations espérantistes sont le ferment d'un grand nombre d'activités : publication de revues et de livres, organisation de rencontres des types les plus divers, mise en relation de correspondants, etc. Internet, de son côté, donne accès à quelques revues *on-line* (pourquoi payer pour s'abonner ?), permet la correspondance par courrier électronique ; on peut même discuter en groupe des sujets les plus divers, grâce à des forums ou à des listes de diffusion.

Évidemment, à condition d'avoir l'ordinateur, le modem, les programmes adéquats et un accès au réseau...

Et alors ?

Évidemment, on ne peut pas s'interdire de créer des outils sur le réseau Internet, puisque c'est comme ça que ça se passe de nos jours, mais toute cette révolution semble rendre tout à fait obsolètes l'existence et l'action des associations espérantistes. Il n'est plus guère utile d'y adhérer. Le problème est donc le

suivant : qui donc s'occupera de créer de nouveaux sites Web, de nouveaux cours, des nouvelles activités, si les associations sont moribondes, faute de nouveaux membres et de nouvelles ressources financières ?

Des espérantistes individuels, m'a-t-on déjà répondu. Mais je reste sceptique. Je continue à croire qu'un regroupement organisé de militants peut jouer un rôle moteur pour faire progresser — ou du moins survivre — l'espéranto dans une région donnée. Ces gens se sentent un peu *responsables* du mouvement espérantiste de leur région. Mais ces associations devront sans doute se transformer profondément, puisqu'il semble qu'une proportion importante des espérantistes ne sera plus intéressée à y adhérer, tout en faisant quand même partie de la communauté espérantiste.

C'est à discuter (à l'assemblée générale de Sainte-Catherine-de-Hatley ?) et à mettre en relation avec ce dont j'ai parlé dans les numéros précédents.

Écrire en ronds

Vous vous rappelez cette proposition de réunir les membres de la S.Q.E. par des « chaînes circulaires » de lettres, de manière à mieux se connaître, à se pratiquer à écrire l'espéranto, tout en recevant plusieurs réponses pour chaque lettre que l'on écrit ? Et ce, sans avoir besoin d'un ordinateur... Une année plus tard, une première réponse positive : Jessy La Pointe, de Jonquière, veut participer. Aura-t-il des correspondants ? À vous de réagir...

Comment écrire les nombres ?

Bertil Wennergren

Il s'agit de *unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent, et mil*. Quand on veut les combiner, surgit la question suivante : doit-on les relier ou les séparer ?

Tout ceci est déjà expliqué dans les seize règles, mais on les a malheureusement partiellement oubliées, et on emploie à la place d'autres principes, souvent incohérents.

Les seize règles disent : *Les dizaines et les centaines sont formées par la simple réunion des cardinaux*. Donc,

on unit les dizaines et les centaines, et on sépare tout le reste :

dudek 20, tridek 30, kvardek 40, naŭdek 90, ducent 200, tricent 300, kvarcent 400, naŭcent 900

dek unu 11, dek du 12, dek tri 13, dudek unu 21, dudek du 22, dudek tri 23, naŭdek unu 91, naŭdek du 92

ducent unu 201, ducent dek tri 213, kvincent okdek du 582

du mil 2000, tri mil 3000, dek mil 10 000, dek unu mil 11 000, dudek tri mil 23 000, tricent tridek tri mil 333 000

naŭcent naŭdek naŭ mil naŭcent naŭdek naŭ 999 999

Les milliers sont séparés

Beaucoup pensent que la règle dit : on réunit les multiplications, on sépare les additions, mais le *Fundamento* dit autrement.

On ne doit donc pas réunir les milliers. Devant *dek* et *cent* il ne peut y avoir que de *du* à *naŭ*, mais devant *mil* on peut avoir de *du* jusqu'à *naŭcent naŭdek naŭ*. Si on réunissait les milliers, on devrait écrire *naŭcentnaŭdeknau mil 999 000*, ce qui ne serait pas pratique.

C'est la même chose quand on parle. On accentue l'avant-dernière voyelle des mots plurisyllabiques : *dudek, tridek, ducent, tricent*. Mais on dit : *dek du, dek tri, cent du, cent tri*. (Personne ne dit : *dekdu, dektri, centdu, centri*, comme on le devrait si on réunissait à l'écrit.) Tout le monde utilise bien la règle à l'oral. Ce n'est qu'en écrivant qu'on se trompe. Certains utilisent le trait d'union : *dek-du, cent-tri*. Le trait d'union réunit cependant deux mots en un seul, et la question de l'accent : *dek-du, cent-tri* ?

Tout ceci semble peut-être de bien peu d'importance, mais quand la règle est si simple et pratique, pourquoi ne pas la suivre ? Et pourquoi les manuels ne l'enseignent-ils pas ?

Une terminaison ? On réunit !

Si on ajoute la terminaison -a (ou -e) à un nombre de plusieurs mots, on peut réunir les mots (préférentiellement avec le trait d'union), mais ce n'est pas obligatoire. On retrouve les deux manières dans le *Fundamento* : *dudek sepa, dudek dua, mil sepcent tridek dua, dek-unua, dek-dua*. Devant la terminaison -o on doit réunir : *dekduo, dek-duo, tricent-sesdek-kvinono*. [De *TEJO-Tutmonde*, oct.-déc. 1994, n° 4/66]

Vive Jean-Claude !

Le tambourinaire de l'inauguration du congrès jeunesse 1992, administrateur de la S.Q.E. et ex-responsable de la librairie, j'ai nommé Jean-Claude Bélanger, aura cinquante ans le 12 avril. À cette occasion, il invite tous ses amis à une réception qui aura lieu le vendredi 11 avril, au Lion d'Or, cabaret sis au 1676, rue Ontario Est, à Montréal, dès 20 h. Venez en masse, on peut recevoir 300 personnes. La soirée sera musicale, avec de la danse folklorique (bien sûr !). Le tout aura lieu en français, ce qui n'interdira pas un peu d'espéranto, pour souligner cet aspect de la vie de Jean-Claude. Contribution volontaire à l'entrée et bar payant. Il est préférable d'annoncer sa venue auprès du principal intéressé, au 524-9064.

Vivu Sankta Patriko !

Mi verkas tion ĉi la 17^{an} de marto, tagon de Sankta Patriko, protekt-sanktulo de Irlando. Nu, en la ĵus ricevita numero de *Esperanto*, mi povas trovi en la rubriko *Laste aperis* du pri-Irlandajn titolojn : *Elĉerpaĵoj el la irlandlingva literaturo*, kompilitaj de Liam Ó Cuirc, kun la irlandaj tekstoj, kaj *Mallonga historio de la Esperanto-movado en Irlando*, de la sama aŭtoro. Ĉu nur koincido ?

Vive Saint Georges

Saint Georges est le patron de la Catalogne, région dont la langue a longtemps été réprimée. Pour fêter leur patron, le 23 avril, les Catalans ont donc pris l'habitude de s'offrir une rose et un... livre.

Ayant noté cette bonne habitude, l'UNESCO a fait du 23 avril jour mondial de la littérature. Fêtons nous aussi cette journée en offrant ou en s'offrant un livre ! Et pourquoi pas en espéranto, langue encore en devenir ? Quant à la rose... le président de la S.Q.E. est horticulteur, ne l'oublions pas !

El Ŝerbruko

Trefflé Mercier

La Société sherbrookoise d'espéranto compte quatre membres qui se réunissent de temps à autre dans un restaurant.

La Ŝerbruka Esperanto-Societo ne formale aktivas de la lastaj jaroj. Nun estas kvar membroj (Pierre Collinge, Monique Cambron, Gérald Côté kaj mi mem), kiuj renkontiĝas pli malpli regule por vespermanĝi en restoracio kaj babili plejparte en Esperanto. Tiuj renkontiĝoj okazas kiam la kvar personoj estas liberaj samtempe. Konklude, la Esperanta fervoro ne tro viglas pro diversaj konsideroj. Eble oni ripozas en Ŝerbruko antaŭ ol ekflugi ĉielen denove kiel estis la kazo dum nia ora epoko...

Cetere, por tiuj kiuj konas la menciitajn personojn, jen raporto. Petro emeritiĝis antaŭ kelkaj jaroj kaj

ĝuas sian liberan tempon per muzikaŭskultado; legado, perkomputila korespondado kaj vojaĝoj, de tempo al tempo. Monika ankaŭ emeritiĝis kaj dediĉas sian tempon al volontula laboro ĉe enmigrintaj virinoj, al la lernado de la hispana, al legado kaj kantado en loka ĥoro. Ĝeraldo plu instruas la francan en mezlernejo kaj avidas esti emerito kiel la du antaŭmenciitaj geŝESanoj. Mi, Trefleo, ankaŭ maljuniĝis kaj songas pri emeritiĝo (mi veturas ĉiujare al Florido por praktiki) sed intertempe akceptas ĉiujn tradukmendojn proponitajn.

El Otavo

Suzanne Caron-Richer

Sans plan pour l'avenir, le Cercle espérantiste d'Ottawa continue de répondre aux demandes d'information.

La Esperanto-Rondo de Otavo (ERO) ne havas planitan agadon por la estonteco. Tamen, kelkaj anoj kunvenis en decembro por festi la Zamenhofan tagon. Por la partoprenantoj, estis plezuro revidi konatojn kaj konatiĝi kun esperantisto Karel Vala, kiu vizitas Kanadon el Ĉeĥio. Ni ĝuis interesan babiladon kaj komunan manĝon.

Kiel antaŭe, Yves Bellefeuille estas preta meti anoncon sur la reton, kiam oni volas kontakti esperantistojn en nia regiono. Lastatempe, mi ricevis plurajn petojn lerni el Otavanoj kaj aliaj. Kelkaj telefonis al la toronta klubo kie ili ricevis mian nomon; aliaj vidis la anoncon de ERO en la gazeto *Tone*. Al ili, mi sendis informojn pri korespondaj kursoj, la katalogon de

KEA kaj la libron *Teach Yourself Esperanto*. Mi proponas, ke lokaj interesitoj kontaktu ilin por helpi ilin en parolado kaj por kuraĝigi ilin.

Bernard aktivas !

Normand Fleury

Ekde februaro 1997, la Libroservo de K.E.A. en Montrealo havas novan respondeculon, nome S^{ro} Bernard Joanisse. Li konsentis respondi pri ĝi, ĉar li tre ŝatas librojn. Li planas mendi novajn titolojn kaj ĉefe rapide plenumi la mendojn. Se vi havas proponon aŭ komenton, lasu mesaĝon ĉe la Societa respondilo: (514) 272-0151.

Dulingvaj fiŝoj

Antaŭ kelka tempo malfermiĝis en Oostende (Belgio) la restoracio *La Maro*, kun freŝaj fiŝo-specialaĵoj. La menuoj estas en la nederlanda kaj Esperanto. [*El Esperanto*, marto 1997, n^{ro} 1090]

Bharata vespero

La marta Montreala Esperanto-Kunveno sendiskute ricevis kiel temon Bharato, landon ankaŭ konatan per la nomo Hindio (sed la loĝantoj preferas la unuan formon). Sendiskute, ĉar ni havis kiel apartan gaston S^{ro} Probal Daŝgupto, kiu plezure respondis la demandojn — ĉefe pri politiko kaj lingvoj — de l', bedaŭrinde, malmultaj ĉeestantoj. (Intencis veni el Otavo Suzanne Caron-Richer kun ĉefia amiko Karel Vala, sed la neĝo ŝanĝis ilian planon.) Alveninte la 26^{an} de februaro, S^{ro} Daŝgupto loĝas en Montrealo ĝis la 18^a de junio.

Probal estas ekde 1989 profesoro pri aplika lingvistiko en la universitato de Hajdrabad (angle: Hyderabad), en provinco Andhra Pradesh, kie oni kuiras verŝajne plej spice en la tuta mondo. Li venis en Montrealon, kien prientempe rekuniĝos kun li edzino kaj filo, por kunverki kun prof. Rajendra Singh en la Universitato de Montrealo, monografion pri lingvistiko, en kiu interalie troviĝos ĉapitro pri morfologio, kiu pritraktos faktojn el Esperanto. En la cetera vivo li membras en la Akademio de Esperanto, redaktas (kun Schubert kaj Tonkin) la fakan revuon *LPLP*, verkis ses librojn kaj pli ol ducent revueroj.

Kalendaro de venontaj okazaĵoj

- 29^a ĝis 31^a de **marto**. 52^a kongreso de **SAT-Amikaro**, en Limoges (Francio).
- 4^a ĝis 6^a de **aprilo**. **Fromaĝa Semajnfino** de Junulara Esperantista Franca Organizo, en Grenoble.
- 11^a de aprilo. **Kluba renkontiĝo** ĉe la Montreala Esperanto-Domo, 19h30.
- 11^a de aprilo. Kvindek-jariĝo de Jean-Clàude Bélanger, ĉe Lion d'Or, 1676, rue Ontario Est, Montréal.
- 19^a de aprilo. **Malferma Tago** de la Centra Oficejo de UEA, Roterdamo (Nederlando).
- 9^a de **majo**. **Kluba renkontiĝo** ĉe la Montreala Esperanto-Domo, 19h30.
- 10^a ĝis 13^a de majo. Esperanta **Kultura Festivalo**, en Aalen (Germanio).
- 17^a ĝis 19^a de majo. 14^a Ĝenerala Konferenco de **Mondpaca Esperanto-Movado**, en Budapeŝto (Hungario).
- 30^a de majo ĝis 1^a de **junio**. Nord-Okcidenta Regiona Esperanto-Konferenco (**NOREK**) en Sidney (Brita Kolumbio). La unuan de junio okazos samloke la Kanada Kongreso de Esperanto.
- 30^a de majo ĝis 1^a de junio. 5^a Internacia **Kultura Semajnfino**, en Antverpeno (Belgio)
- 31^a de majo ĝis 8^a de junio. Unua **rendevuo de Esperantistaj internaciaj geedzaj paroj**, en Poděbrady (Ĉeĥio).
- 13^a ĝis 15^a de junio. **Printempa renkontiĝo** de Esperanto-Societo Kebekia, en Sainte-Catherine-de-Hatley.
- 6^a ĝis 11^a de **julio**. Esperanto-**kursaro** ĉe la Universitato de Hartford (CT).
- 23^a de junio ĝis 11^a de julio. 28^a **Somera Kursaro**, en San-Francisko (Usono).
- 5^a ĝis 12^a de julio. 63^a Internacia Kongreso de **Blindaj Esperantistoj**, en Kievo (Ukrainio).
- 12^a ĝis 18^a de julio. **Internacia Esperanto-Konferenco**, en Rafina, apud Ateno (Grekio). Temo : *Helenaj influoj en la mondkulturo*.
- 19^a ĝis 26^a de julio. 82^a **Universala Kongreso** de Esperanto, en Adelajdo (Aŭstralio). Temo : *Toleremo kaj justeco en multkultura mondo*.
- 24^a ĝis 31^a de julio : 53^a Internacia Junulara Kongreso, en Assisi (Italio). Temo : *La homo — ĉu super aŭ parto de la naturo ?*
- 26^a de julio ĝis 2^a de **aŭgusto**. 19^a **Renkontiĝo de Esperantistaj Familioj**, en Savudrija (Kroatio).
- 1^a ĝis 9^a de aŭgusto. 70^a Kongreso de **Sennacieca Asocio Tutmonda**, en Aŭgsburgo (Germanio).
- 9^a ĝis 17^a de aŭgusto. Eŭropo-Azio 97, en Jekaterinburgo (Rusio). Temo : *Nia mondo en la tria jarmilo*.
- 11^a ĝis 13^a de **oktobro**. **Aŭtuna renkontiĝo** esperantista, en Ludlow (Vermonto).
- 27^a de **decembro** ĝis 3^a de januaro. 14^a **Internacia Festivalo** por mezaĝuloj kaj junaj familioj, en Trier (Germanio).

Ni plezure respondos demandojn pri la supraj (kaj aliaj) okazaĵoj : (514) 272-0151.

Superman protektu infanojn

Brian Moon

Laŭ raporto en la angla ĵurnalo *Daily Telegraph* (29^a de okt.), la usona ambasadoro al UN, S^{ino} Madeleine Albright, havis la belan ideon, uzi la popularecon de komiksaj rakontoj pri Superman por eduki la infanojn de Bosnio pri la danĝeroj de forgesitaj obusoj, bomboj, raketoj, ktp, kiuj abundas en la pejzaĝo post kvar militaj jaroj. La usona eldonejo de la Superman-libroj, DC Comics, produktis specialan rakonton, en kiu Superman savas du knabojn kiuj riskas eksplodigi sin ludante per trovitaj pafaĵoj, kaj la usona registaro financis presadon de 500 000 ekzempleroj. Laŭ studo farita en Sarajevo,

Superman estas la plej konata komiksa heroo kaj do la plej taŭga portanto de tiu vivsava mesaĝo, ke interesaj trovaĵoj povas tamen esti danĝeraj eksplodaĵoj. Unu detalon la angla ĵurnalo ne menciis : el la akompana bildo evidentiĝas, ke la libro speciale presita por bosniaj infanoj estas tamen en la angla lingvo. Oni povas demandi sin, ĉu tio estas kaŝa parto de la klopodoj disvastigi la anglan lingvon — aŭ ĉu simple temas pri tio, ke usonanoj tiom malmulte konscias pri la lingva aspekto de komunikado ? [*El Monato*, jaro 18^a, n^o 2^a, februaro 1997]